

# Anthologie

**Objectif : Fournir un beau texte qui pourra être tout simplement lu pour le plaisir, ou bien reconstitué, mémorisé, mis en scène, etc.**

## **Extrait de *Le bestiaire et l'herbier***

(Georges Duhamel 1884-1966)

### **Nos arbres**

Quand la tempête arrive de l'ouest et passe sur notre jardin, je me mets à la fenêtre pour surveiller nos arbres. Ils souffrent, ils résistent, ils m'inspirent de l'admiration. Ils ont une façon de rassembler parfois toutes leurs feuilles en paquet, pour fuir, sans changer de place. Il en est qui sont fragiles : les peupliers se défendent mal et, dans chaque tourbillon, je les vois perdre quelque branche. L'autre hiver, deux grands arbres ont été brisés par le vent. J'en ai senti de la pitié. Les moignons, que l'on n'a pas encore rognés, sont couverts cette année d'une frondaison exubérante. La sève cherche issue, carrière, dédommagement.

Le grand sapin qui croît derrière notre maison, il a pris place dans mon inquiétude. Les jours d'ouragan, il se courbe jusqu'à baiser les murailles. Il a de mauvaises racines. S'il venait à se déchausser, il écraserait notre toit. Il nous faudra le faire abattre. J'y pense avec douleur.

Les arbres périssent parfois de mort violente et accidentelle. Mais il leur arrive aussi de mourir assassinés. Quand les bûcherons posent la cognée pour achever leur victime en tirant sur les câbles, je suis saisi d'horreur. L'arbre en tombant fait entendre une sorte de cri terrible qui me déchire le cœur.

Que la brise vienne à se lever et j'écoute chanter les arbres. Ils n'ont pas tous la même voix. Le bouleau, le peuplier, dont la feuille est longuement et finement pédonculée, frémissent au moindre soupir. Ce sont les plus musiciens des arbres de notre vallée. Le marronnier a une bonne et forte voix qui se marie assez bien avec celle des chiens de garde. Les sapins, aux feuilles aiguës, font une musique plus délicate. Dès les premières gouttes de pluie, le catalpa résonne, avec ses feuilles charnues, comme un tambour innombrable. La feuille du tilleul est tendre, presque molle : elle ne ténorise pas ; elle excelle aux confidences...